



L'enjeu
environnemental
de la prévention
des déchets à
Charente Nature



Itinéraire d'une salariée et d'un groupe de bénévoles
entre militantisme, démarches éducatives et participatives.

HISTOIRE, ACTIONS ET PERSPECTIVES

**L'enjeu environnemental
de la prévention des déchets
à Charente Nature.**

**Itinéraire d'une salariée
et d'un groupe de bénévoles
entre militantisme,
démarches éducatives et
participatives : histoire,
actions et perspectives.**



Première publication officielle :

12 avril 2024

avec l'accord de l'association
Charente Nature.

CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

charentenature@charente-nature.org

www.charente-nature.org

SOMMAIRE

Introduction

1

Les GRANDES ETAPES..... PAGE 04

- De 1995 à 2001
- De 2002 à 2009
- De 2010 à 2018
- 2019 à aujourd'hui

2

ANALYSE et BILAN..... PAGE 12

**des actions sur la prévention
des déchets à Charente Nature**

3

LEXIQUE..... PAGE 18

indispensable

4

PERSPECTIVES..... PAGE 22

à partir de 2023...

- Ecriture collective de
la « Feuille de route »
du Groupe Prévention Déchets

5

ANNEXES..... PAGE 28

utiles

- Schéma de notre définition
de la Prévention des déchets
- Bibliographie

Remerciements..... PAGE 31



INTRODUCTION

Sylvie Caillaud, responsable du secteur Prévention déchets de l'association Charente Nature

Pourquoi cet ouvrage ? Les intentions...

Je m'appelle Sylvie Caillaud, j'ai 56 ans, j'habite dans un village de l'Ouest Charente. Depuis 1996, je travaille à Charente Nature (1), une association de protection et d'éducation à la nature et à l'environnement dont le siège est à Angoulême en Charente. Mon poste a beaucoup évolué, je suis actuellement coordinatrice du Groupe Prévention Déchets qui met en place depuis plus de vingt ans des actions éducatives sur le thème de la réduction des déchets.

Alors que j'entreprends ce récit, mes origines, mon engagement, ma vision du monde, mon vécu professionnel déterminent mes intentions que je me dois de préciser.

Ainsi cet ouvrage relate mon expérience (l'histoire, les actions, les acteurs) et les principes qui fondent aujourd'hui ma démarche. Avoir participé à une

telle aventure collective et personnelle m'a transformée et enrichie. La transmettre à celles et ceux qui partagent nos convictions et/ou qui souhaiteraient nous rejoindre me paraît indispensable.

Dans la première partie, je retrace les grandes étapes de ce parcours, en y incluant quelques focus **autobiographiques**. L'analyse et le bilan de cette expérience font l'objet de la deuxième partie. Les perspectives, dont la rédaction a fait l'objet d'un travail collectif est en quatrième partie. La troisième partie intitulée « Lexique » est très importante, elle approfondit l'ensemble car j'y regroupe des mots, des concepts qui nourrissent quotidiennement ma réflexion et ma pratique.

(1) www.charente-nature.org

(2) France Nature Environnement, France Nature Environnement Nouvelle Aquitaine, FRENE

D'où je viens ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

Au cours d'un parcours scolaire où je me suis beaucoup cherchée, j'ai délaissé le cursus « classique » pour me révéler dans l'enseignement professionnel et obtenir un diplôme de Brevet de Technicien Supérieur dans le tertiaire. J'ai préparé ce dernier à distance alors que j'occupais un poste de secrétaire au collège de Jarnac et c'est à cette occasion que j'ai connu l'association qui venait d'éditer un livre « Les oiseaux de Charente » dont tous les collèges de Charente étaient destinataires.

Le déclic. Je me suis alors investie au sein de la

section naturaliste, depuis longtemps je m'intéressais à la nature sans oser espérer qu'un jour je puisse en faire mon métier, n'ayant pas de bagage dans le domaine. C'est Pierre Fantin, le Directeur qui, le premier, qui m'a fait confiance et proposé en 1996 un poste de secrétaire-comptable. Parallèlement j'ai commencé à suivre les « affaires » de la Commission Pollution, élargissant ainsi mes compétences dans le domaine de la gestion des déchets, puis de la « prévention des déchets » au début des années 2000.

1995

La Commission « pollution-déchets »



1997

Le « secteur Éducation » se structure

2002

Création du Groupe
" Prévention Déchets "

LES GRANDES ETAPES

Développement durable

2009

La montée en puissance

L'expérience dans les Quartiers

La Faites de la Récup'

Les Ateliers Pratiques

2019

Le Comité -20%>

1995 à 2001

La Commission “ pollution-déchets ”

Dans les années 90, les Commissions internes (groupes de bénévoles se réunissant sur des thèmes particuliers comme la ressource en eau, les espaces boisés, les transports, les pollutions etc...) de l'association sont très actives et notamment la Commission « pollution-déchets » qui se réunit une fois par mois pour étudier les dossiers en cours liés à des signalements de pollutions, de dépôts sauvages et de nuisances diverses...

Elle appuie son action par un suivi juridique et pénal allant, parfois, jusqu'à se porter partie civile avec le soutien d'un avocat du Barreau d'Angoulême sensible à cette cause.

A cette époque, le problème des dépôts sauvages mobilise les bénévoles et les citoyens. La question de l'action pour les résorber et de l'information du public pour les endiguer se pose et nous commençons à organiser des actions en ce sens, notamment, en 1996 avec l'organisation d'un « nettoyage de printemps » sur le site d'une immense décharge communale à Segonzac.

Ces années voient également la première révision du Plan Départemental Déchets (1998) et nous y participons activement. Ce sont les prémices d'un débat toujours d'actualité : quel est le meilleur moyen pour traiter les déchets ménagers ?

“

Petit à petit je prends conscience de l'implication possible des citoyens dans les choix impliquant un territoire, que ce soit dans le domaine des déchets ou des carrières notamment.

Sylvie Caillaud

La polémique enfle en Charente, l'incinération d'une partie des déchets est très polémique, les décharges arrivent en bout de course et ont pollué plusieurs sites, il faut les fermer et en ouvrir d'autres, les riverains se mobilisent, c'est la levée de boucliers.

La Commission Pollution suit et participe activement à ces débats et petit à petit un nouveau concept de la « prévention des déchets » émerge, relayé par notre fédération nationale France Nature Environnement : trier et recycler c'est bien, mais en faire moins, c'est mieux !

“

Septembre 1996. Je travaille depuis peu aux côtés de Jean-Pierre Thomas, bénévole très investi sur la question des déchets, nous organisons une opération de nettoyage de dépôt sauvage. Elle aura lieu aux Balastières de Segonzac, une ancienne carrière de sable devenue le dépotoir communal depuis de nombreuses années.

Quelques jours avant l'opération, je vais en repérage sur le site. Le coin m'est familier car j'y allais de temps en temps avec mon père pour qui c'était un lieu de ressource, il y trouvait ferrailles, tuyaux et autres rebus utiles. Mais là, mon regard a changé et je comprends l'absurdité de ces déchets qui n'ont rien à faire ici, qui polluent l'eau, les sols. A l'entrée du site, gît un cadavre de chat... Voilà, c'est donc cela, un lieu de mort, de relégation, on « balance », on laisse là, dans la plus grande désinvolture et le plus grand mépris ce qu'on ne veut plus. On jette, on se débarrasse...

Sylvie Caillaud

Le “ secteur Éducation ” se structure

Parallèlement et dès 1997, l'association a milité auprès des collectivités (notamment du Sictom du Cognaçais) et de l'Education Nationale pour que la sensibilisation des enfants sur la consommation et les déchets soit proposée dans les écoles primaires.

Pour cela, nous allons concevoir des programmes pédagogiques et mes collègues Pierre Fantin et Laurent Pré-cigout sont chargés de les animer en s'appuyant sur la malle Rouletaboule (créée par le réseau national d'éducation à l'environnement Ecole & Nature).

Et ça fonctionne tellement bien que rapidement, l'association recrute deux autres animateurs, Marie-Emmanuelle Halouis et Alexandre Dutrey, puis un troisième Mathieu Dorfiac. Avec eux se structure le « secteur éducation », piloté par un bénévole, Michel Hortolan, ancien instituteur, il est alors Fondateur/Directeur du Centre de Découverte d'Aubeterre en sud Charente et très impliqué dans l'éducation à l'environnement.

2002 à 2008

Création du Groupe “ Prévention Déchets ” Premières actions de sensibilisation

Jean-Claude Caraire, militant associatif et politique tout juste à la retraite, arrive à Charente Nature, il veut s'investir dans l'environnement et notamment sur la question des déchets.

Fin 2002, il propose d'organiser deux jours de formation pour des bénévoles qui seraient intéressés par le sujet et demande au secteur éducation (Alexandre, Marie-Emmanuelle) et à moi-même de l'aider à organiser ce moment. Une quinzaine d'adhérents y participent, ils vont former le noyau du futur « Groupe Prévention Déchets » qui à partir de 2003, va se réunir tous les mois, continuer de se former en rencontrant des acteurs du déchet, de l'industrie, de l'environnement (les collectivités en charge des déchets, des industriels du plastique etc...) tout en réfléchissant déjà aux actions possibles. Jean-Claude Caraire va tout naturellement piloter le groupe.

Avec une nouvelle bénévole, Frédérique Leroux (qui a eu auparavant tout un parcours professionnel dans l'agroalimentaire), nous allons définir les contours de la notion de « prévention des déchets » (voir annexes), avant même la définition officielle de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)...

Et, dès 2004, viendra le temps des premières animations, des premiers outils pédagogiques. Notre objectif sera de sensibiliser les consommateurs que nous sommes tous, dans les « temples » de la consommation : les supermarchés. Après plusieurs actions de ce type, nous laisserons de côté cette modalité qui demande une logistique importante et qui ne nous permet pas d'entrer vraiment en contact avec les personnes.

“

Je m'installe alors petit à petit dans ma fonction de salariée référente du Groupe Prévention Déchets, le duo que je forme avec Jean-Claude fonctionne, je me laisse porter par son énergie !

Sylvie Caillaud

En 2005 et 2006 nous organisons la « Journée de la Réparation » dans l'objectif de mettre en lien des artisans et des réparateurs avec le public. Pour la première fois nous obtenons des soutiens financiers des collectivités.

Au fur et à mesure, nous serons amenés à élaborer des outils pédagogiques plus aboutis, à leurs objectifs, à leur éco-conception, à développer les partenariats pour leur réalisation.



A commencer par la « Grande Poubelle » (voir photo). En bois, démontable et recyclable, quelle allure quand ses 2 mètres de hauteur nous contemplent !

Les 6 faces représentant chacune un thème permettant d'échanger avec le public :

- Une face sur le sac noir, une autre sur le sac jaune, une face pour parler des emballages jetables, une autre pour parler des alternatives et une dernière pour parler compostage, réparation, réutilisation.

Plusieurs bénévoles du Groupe iront même la présenter aux Assises Nationales des Déchets au cours d'un voyage mémorable à Agen. C'est une étape importante pour le groupe, la « Grande Poubelle » va être le support d'une grande partie de nos animations (dans les grandes surfaces tout d'abord, puis dans les centres sociaux, auprès des élus, des habitants, des enfants, des personnes en situation de handicap...), nous allons la décliner en plusieurs fonctions et même la faire parler !

“

Organiser, coordonner, je prends la mesure de ce que ça a d'important dans mon travail pour que chacun trouve sa place, pour que les choses avancent. Pour cela je suis amenée de plus en plus à animer des réunions, je me forme pour cela et ça sera une révélation. Je comprends l'importance de la préparation et de l'animation pour permettre l'expression de chacun dans une approche participative, mettant encore un peu plus de concret sur cette notion de « participation* ».

Sylvie Caillaud

*Voir 3^{ème} partie « Lexique »



ça composte Chez nous

Dans la foulée, en lien avec le Secteur Education et Michel Hortolan, nous allons coordonner l'élaboration d'un dispositif éducatif sur le compostage et la transformation de la matière « Ça composte en Charente » (voir photo) en y associant les collectivités (Calitom, GrandAngoulême, GrandCognac et le Rouillacais) et l'Education Nationale puisque ce dispositif est conçu majoritairement pour les scolaires.

Il n'existe pas en Charente ni ailleurs un tel dispositif et le compostage est devenu une priorité pour réduire le volume des poubelles. Des mois de travail « participatif » qui vont aboutir à l'élaboration d'un dispositif éducatif comprenant un programme pédagogique sur la transformation de la matière pour les écoles (déclinable en plusieurs séances sur l'année scolaire) et des outils pédagogiques associés que nous fabriquons nous-mêmes pour certains (des répliques de 6 petites bêtes du compost en résine, une clé de détermination des petites bêtes du sol, un très grand panneau magnétique pour travailler sur ce qu'on met ou non dans le compost, des dizaines de fiches pédagogiques pour les élèves et les enseignants...). Puis, « Ça composte en Charente » est devenu « Ça composte chez nous » pour pouvoir le diffuser dans toute la France, les acquéreurs étant formés à son utilisation par un animateur de l'association.

A ce jour c'est 27 dispositifs complets et 19 « mini kit » (contenant uniquement les reproductions des petites bêtes et la clé de détermination) qui ont été vendus à des agglomérations, des syndicats de déchets, des associations à travers toute la France.

“

Avec Ça Composte je vais être amenée à me plonger vraiment dans l'éducation « made in Charente Nature ». Commencent à s'ancrer des notions importantes comme la sensibilisation, l'éducation ainsi que nos finalités éducatives (créativité, sens critique, la notion de compréhension...).

Sylvie Caillaud

“

Il y aura pendant plusieurs années toute une phase d'appropriation de ce concept qui va façonner mon rapport au monde et à mon métier. Je vais avoir l'occasion d'y mettre du concret en m'investissant dans des projets de Charente Nature et de l'Ifree (Institut de Formation et de Recherche en Éducation à l'Environnement).

Sylvie Caillaud



Le Développement Durable, un concept qui devient concret

C'est quoi le **Développement Durable** ⁽¹⁾ ?

Comment se l'approprier de façon concrète ? La réflexion a bien avancé depuis 2001 car nous travaillons régulièrement avec un groupe de bénévoles réunis au sein de la « **Commission Développement Durable** », pilotée par **Gilles Marsat** alors **Président de l'association** et **Michel Hortolan**.

L'expérience de Michel va beaucoup nous apporter, il va nous accompagner dans notre « culture de thème » et notre appropriation du sujet, allant jusqu'à élaborer une grille pour « définir si un projet prend en compte le Développement Durable » (elle me sert encore d'ailleurs), un lexique du DD, etc...

Et même s'il y a des interrogations au départ dans le Conseil d'Administration, certains ne comprenant pas pourquoi Charente Nature s'intéresse autant au Développement Durable, il va décider de faire son propre **Agenda 21** ⁽¹⁾ au sein de l'association et je vais être chargée de suivre ce projet, avec les bénévoles.

Une des premières actions va consister en un **sondage auprès des adhérents et des bénévoles** qui révélera, entre autres, que nos actions concernent toujours le même public (classe moyenne +, français, propriétaire, 50 ans et plus).

Un long travail participatif avec les bénévoles, les salariés s'ensuivra qui va aboutir à une série de propositions d'actions dont l'une sera de nous tourner vers des publics plus variés, et notamment **les habitants de quartiers**.

Une aubaine pour le groupe prévention déchets qui va alors proposer **au centre social de la Grand Font à Angoulême** d'expérimenter des actions dans ce quartier populaire et urbain.

⁽¹⁾ Voir définition à la troisième partie : « Lexique »

2009 à 2018

Les projets marquants

Le tournant : la montée en puissance

Désormais, le Groupe Prévention Déchets établit chaque année son programme d'actions pour lequel nous cherchons des financements, auprès des collectivités charentaises **Calitom, GrandAngoulême, le Département, mais aussi la Région Poitou-Charentes, la Direction de l'Environnement (DREAL)...**

Jean-Claude Caraire est toujours le pilote bénévole du groupe, la courroie d'entraînement ! Nous sommes une quinzaine et les compétences des uns et des autres se complètent. Le fait d'avoir une professionnelle pour préparer, suivre les projets est important, les bénévoles se sentent sécurisés.

L'expérience dans les Quartiers

Les projets avec le groupe d'habitants du quartier de **la Grand Font à Angoulême** vont se renouveler au fil des ans. Même si les objectifs du Centre social sont différents des nôtres, ils sont parfaitement complémentaires et la collaboration avec **Lydie Cassagne**, la référente famille puis avec **Sandrine Charrier** qui va lui succéder, va être très fructueuse. Ce partenariat va se poursuivre d'année en année, **de 2009 à 2018**, au rythme des propositions des habitants (enquête quartier, visite incinérateur, installation de composteurs collectifs, jardin partagé...).

Il demeure à ce jour le projet le plus abouti que nous ayons mené, il « cohabit » toutes les cases : co-construction et accompagnement d'un projet avec des habitants et une structure qui s'empare des sujets abordés, avec tout ce que cela suppose en terme de respect du rythme des personnes, d'attention quant à leurs objectifs. Je vois ce que cela produit.

Je suis surprise de la dynamique que cela engendre dans le quartier avec la participation des habitants mais aussi des crèches, de l'assistante sociale du CCAS* d'Angoulême qui va nous accompagner tout au long du projet, des élus locaux de la Ville et de l'Agglomération etc...

D'ailleurs c'est à la demande des habitants et du centre social que nous associons les techniciens du service déchets de GrandAngoulême et de la Mairie d'Angoulême à notre réflexion. Ainsi, les collectivités ne sont plus perçues de la même façon, elles deviennent partenaires des projets des habitants et ça change tout.

*Centre Communal d'Action Sociale

“

L'animation...

Je commence à me dire qu'il ne faut pas l'exclure, pourtant je ne pensais pas en être capable. Je participe à deux séances de formation en interne animées par Michel pour les collègues du secteur éducation. Je trouve ça passionnant, je découvre ce que sont les « représentations initiales » et la « pédagogie de projet » et ça me rassure. On prend en compte les personnes, apprendre n'est pas basé sur la performance individuelle.

Sylvie Caillaud



Animation sur les alternatives dans le quartier de la Grand Font à Angoulême.

2009 à 2018

La Faites de la Récup'

En 2010 c'est surtout l'organisation de la 1^{ère} « **Faites de la Récup !** » à Hiersac qui va nous mobiliser. C'est une étape car nous n'avons jamais organisé de manifestation aussi importante et avec autant de partenaires. C'est un festival des alternatives possibles pour consommer différemment et réduire notre impact sur la planète à destination des habitants, des familles. Avec cette attention dès le départ qui est d'organiser un événement collectif et participatif, c'est-à-dire préparé bien en amont avec l'ensemble des partenaires (au sein d'un Comité de Pilotage qui se réunit plusieurs fois dans l'année, élaborant ensemble le programme). Les « **Faites de la Récup** » s'enchaîneront ainsi tous les deux ans, à chaque fois dans des communes différentes (Vindelle, Mornac, Rouillac, Anais), réunissant en moyenne **1 000 à 1 500 personnes sur le week-end**.

En 2010 il n'existait pas de manifestations sur ce thème, mais au fil des ans, d'autres de ce genre vont se multiplier rendant la **Faites de la Récup** moins attractive pour le public. Très lourde à organiser (un mi-temps sur 6 mois) elle perd au fil des ans de son sens pour nous, bien qu'elle ait contribué à la reconnaissance de notre expertise, de notre savoir-faire en matière de prévention des déchets et d'organisation d'événements, notamment auprès de nos partenaires. A l'origine nous l'avions conçue comme un projet participatif permettant l'implication des partenaires afin de proposer des animations et des ateliers entrant dans le champ de la prévention des déchets et du développement durable. Ce qui supposait de leur part un investissement important de suivi, de conception d'animation, or pour la plupart d'entre eux cela devenait difficile. D'autre part, la notoriété de la manifestation a fait que nous étions de plus en plus sollicités par les structures que la vitrine de la **Faites** intéressait, partenaires locaux dont l'implication pour certains était difficile sur le temps nécessaire de l'élaboration du projet, proposant au final des animations n'entrant pas dans le champ de la prévention mais plutôt du recyclage ou ne correspondant pas à l'objectif de proposer aux visiteurs des astuces transposables dans leur quotidien ou leur permettant de se questionner sur la problématique des déchets. De ce fait, l'organisation est devenue de plus en plus difficile dans l'esprit de départ et la dernière est organisée en 2018.



“

Je mesure à quel point c'est enrichissant pour les participants d'un atelier lorsque je l'anime avec une bénévole, cette dernière faisant part de son expérience, de ses astuces, de ses questionnements et de ses incertitudes aussi.

Sylvie Caillaud

Les Ateliers Pratiques

Le succès du projet avec les habitants du quartier de la Grand Font sur le thème des produits ménagers nous fait prendre conscience qu'il est possible d'aborder la prévention des déchets de façon très pratique et que tout le monde est concerné, ce qui peut nous permettre de nous adresser à un public encore plus large, objectif qui a émergé de notre Agenda 21 : faire toucher du doigt la prévention sans parler de poubelle et de déchets ; accompagner des changements de pratiques dans le quotidien ; aller au-delà des discours.

C'est en réfléchissant à cela que germe l'idée des « ateliers pratiques », d'abord sur le thème des produits ménagers puis sur les cosmétiques et produits d'hygiène. Ils sont conçus comme des modules, déclinables en fonction des besoins et/ou des envies des structures ou des participants. L'attrait des structures et du public pour ces thématiques nous permet de prendre appui sur eux pour développer des projets avec de nouvelles structures (centres sociaux, crèches, structures d'insertion, associations diverses...). Nous créons dans la foulée des livrets de recettes notamment, très appréciés et largement diffusés.

Au début, les ateliers sont co-animés par la salariée et par des bénévoles comme Chantal L., Rolande A. ou Marie-Jo B. Mais les demandes étant de plus en plus nombreuses, les bénévoles ne peuvent être toujours mobilisables c'est donc la salariée qui en assure l'animation seule, de plus en plus souvent.



Les visiteurs se présentent autour des ateliers pratiques.
Image du haut : l'affiche de la première manifestation à Hiersac en 2010.



Atelier « produits ménagers » à la médiathèque de La Rochefoucauld.

“

Ce qui me plaît avec les ateliers c'est que je ne suis pas seulement sur la supervision des actions du Groupe mais je commence à « animer », je conçois l'animation, je la teste auprès des bénévoles, on débriefe, on expérimente auprès d'un public, on co-anime avec les bénévoles...

Sylvie Caillaud

2019 à aujourd'hui...

Depuis plusieurs années déjà, les projets de l'association en matière de prévention des déchets font l'objet d'un programme annuel élaboré par le Groupe Prévention (voir partie 2 Analyse et bilan) pour lequel la salariée recherche des financements, sous forme de subventions. A ce titre et parce-que ce programme appuie les politiques publiques de prévention des déchets, les collectivités charentaises sont des partenaires financiers qui nous soutiennent. En 2020 nous signons une convention pluriannuelle d'objectifs avec «**le Comité -20%***» sur 5 ans, nous permettant de compter sur des financements jusqu'en 2024. Ce soutien et cette confiance nous permet de poursuivre nos projets sereinement, de développer de l'ingénierie pour de nouvelles actions et de nouveaux outils.

Au fil des ans, nous avons eu à cœur de développer des partenariats inédits pour Charente Nature, notamment avec des structures du social (Services sociaux du Département, structures d'insertion...) et de la santé (ARS, Hôpital de Girac, Ireps, Mutualité Française etc...).

En 2019 l'ARS (Agence Régionale de Santé) prévoit de créer un réseau en Charente regroupant des acteurs de la Santé Environnementale. Compte tenu de notre expérience à travers les ateliers pratiques où nous avons creusé cette question des produits dangereux, des risques pour la santé et pour l'environnement, nous avons toute légitimité pour en faire partie. Au fur et à mesure des rencontres, des échanges, des formations communes, le collectif «**l'Eveilleur**» se structure. La diversité des structures lui donne du sens permettant d'envisager des actions communes.

***Le Comité -20%** a été créé afin de définir, avec les collectivités adhérentes (Calitom, GrandAngoulême, GrandCognac, Communauté de Communes du Rouillacais), les actions de prévention à mettre en place dans l'objectif de réduire le plus efficacement possible le volume de déchets en Charente.

“

Je cerne de mieux en mieux les opportunités à développer sur la prévention des déchets, j'ai tissé tout un réseau de partenaires, je connais les acteurs du territoire, je crée des liens avec et entre eux, nous abordons des publics toujours plus nombreux et diversifiés. Je sais vers où me diriger et où trouver les financements... En interne, j'ai les coudées franches pour développer le secteur, j'ai envie de tester des projets, des animations...

Sylvie Caillaud

Au fil des ans, le Groupe Prévention Déchets est devenu un secteur à part entière de l'association Charente Nature et nous ressentons le besoin de rendre visible notre expérience et nos actions, d'abord au sein de l'association mais aussi auprès de nos partenaires (associations, collectivités).

En 2021 et 2022, l'essentiel de l'activité du Groupe Prévention tourne autour de l'animation des ateliers, avec quelques projets nouveaux autour du gaspillage de textiles, qui sont à l'initiative presque exclusive de la salariée.

“ Relier ”

En juillet 2021, à l'initiative de mes collègues du Secteur Éducation et de Michel Hortolan nous nous accordons deux jours pour réfléchir au sens de nos pratiques éducatives au regard des statuts de l'association. Nous appelons ça notre «**Séminaire**», il a lieu en Dordogne à Varaignes, réflexions que nous partageons avec une partie du Conseil d'Administration. Le lien avec mes réflexions du moment est établi.

“

Ainsi, je déploie ma vision de l'éducation, je m'approprie complètement les principes éducatifs de Charente Nature et le sens de nos méthodes pédagogiques (voir «**Lexique**»). Pour moi c'est le début de quelque chose d'autre, un prolongement. J'ai envie d'approfondir la question éducative élargie aux «**Sciences de l'Éducation**» mais aussi de m'imprégner de la vision de personnes qui sont dans d'autres domaines comme les sciences humaines, la sociologie, l'histoire, la philosophie, me permettant de confronter leur regard, leurs mots avec mon expérience et ma pratique. C'est aussi le temps de faire le lien avec mes origines ! Les rapprochements que nous pouvons faire à Charente Nature avec le mouvement Freinet me font réaliser que c'est ce que j'ai vécu dans mon enfance. Or les moments privilégiés que j'ai pu vivre à l'école primaire du CE2 au CM2 m'ont profondément marquée, je ne les ai jamais oubliés. J'ai bénéficié de cette pédagogie qui est la base de ma propre pratique éducative. Quelle coïncidence ! Coïncidence ? En évoquant cela avec mon instituteur d'alors, je comprends enfin d'où je viens et c'est une sensation étrange, comme un héritage inattendu !

Sylvie Caillaud



ANALYSE et BILAN des actions

sur la Prévention des Déchets à Charente Nature

Après plus de vingt années de fonctionnement, le contexte de la création initiale du groupe prévention déchets a changé. Pour autant, certaines conditions, certains principes qu'on peut désigner comme « fondateurs » constituent l'éthique de fonctionnement et d'action du Groupe. Ils ont forgé son identité. Il est donc important de les repérer, de les expliquer.

ANALYSE d'un fonctionnement qui s'est inscrit dans la durée

Si on revient aux sources de l'histoire (voir première partie), l'objectif du groupe est de contribuer à la réduction des déchets et dans les faits, cela s'est traduit par des actions entrant essentiellement dans le champ éducatif (que nous détaillerons un peu plus loin) et de l'animation du débat public environnemental (prises de position sur des projets du territoire, participation à des enquêtes publiques, suivi de projets structurants des collectivités, participation au débat public sur les déchets en 2015, suivi des plans locaux de prévention (commissions consultatives)).

Depuis sa création, la finalité du Groupe Prévention Déchet est double :

- Faire vivre à l'intérieur de l'association un collectif qui s'organise, s'approprie des sujets, élabore un programme d'actions, interpelle.
- Mener des actions vers l'extérieur, en lien avec les partenaires, vers d'autres publics.

LE RÔLE DE LA SALARIÉE EST DE COORDONNER L'ENSEMBLE ET D'ALERter SUR LA FAISABILITÉ OU NON DE CERTAINES ACTIONS.

Les éléments déterminants du fonctionnement du groupe

L'élaboration collective d'un programme de prévention des déchets.

C'est ensemble que sont décidées les actions qui constitueront le programme de l'année :

- **Validation en interne du ou des thèmes concerné(s) Phase d'appropriation du sujet :** recherches documentaires, rencontres, participation à des colloques, veille documentaire... Les membres du groupe partagent toutes leurs informations. Un document ou un recueil de documents est éventuellement réalisé pour que la culture du thème soit partagée. À ce stade on peut associer d'autres partenaires associatifs ou collectivités.
- **Élaboration du programme d'actions :** que va-t-on faire sur ce/ces sujet(s) ? Comment on peut y contribuer ? Quels objectifs ?
- **Élaboration des outils** si nécessaires.
- **Expérimentations** puis validation en interne.
- **Réalisation des actions.**
- **Bilan et perspectives.**

Pourquoi cette phase est-elle importante ?

- **En interne**, décider ensemble permet d'élaborer un plan d'action en rapport avec ce que chacun peut apporter en temps et en compétences. Nous disposons ainsi d'une ligne directrice cohérente, qui permet de jalonner les étapes et de définir ce dont nous avons besoin pour y arriver.

La ligne directrice de ce programme, c'est la **prévention des déchets** ⁽¹⁾, c'est-à-dire les actions possibles (depuis la conception en passant par la fabrication, l'achat, l'utilisation) avant de jeter l'objet, qu'il ne devienne un déchet pris en charge par la collectivité. D'où la nécessité pour tous les membres du groupe d'être au clair avec cette notion. Pour cette raison que nous avons organisé régulièrement des séances d'appropriation de cette notion en interne regroupant des « anciens » bénévoles et des « nouveaux ».



“
toute pensée critique,
nécessite justement
d’aller contre
notre cerveau...”

L’appropriation des sujets en interne, un préalable indispensable

Avant toute action vers des publics, il convient de savoir de quoi on parle, de s’approprier le sujet. Pour cela, nous allons à la rencontre des parties prenantes, on interroge, on note, on échange. Ensuite seulement, nous déterminerons sur quoi on peut agir, sur quelles informations s’appuyer.

Pourquoi ce préalable est-il si important ?... Pour COMPRENDRE !

Dans le domaine des déchets comme dans tant d’autres, tout le monde peut vite s’improviser « expert ».

Nous sommes confrontés à une multitude d’informations de natures très différentes et on ne fait pas toujours le distinguo entre **croiances et connaissances**. On a tendance à croire **ce qui nous arrange**, à croire **quelqu’un qui nous semble avoir autorité sur le sujet**, à faire confiance à notre « **bon sens** », aux choses évidentes, à notre intuition... qui n’est pas toujours suffisante.

Or, toute pensée critique nécessite justement d’aller contre notre cerveau, au-delà des apparences et de ce qui nous plaît, pour nous confronter à l’incertitude. Et c’est difficile.

Les formats d’interventions

Notre expérience dans les quartiers avec les centres sociaux nous a montré tous les bénéfices humains et sociétaux qu’apporte un projet où des habitants (les participants) ont toute leur place, un projet non défini à l’avance qui évolue en fonction de son contexte, de ses participants. Mais la plupart de nos actions s’inscrivent dans un format « court » c’est-à-dire ponctuel.

Nous en avons testé plusieurs :

- **Animations de stands avec un public de passage** (lors de manifestations ou en grandes surfaces)
- **Animations avec un public « captif »**, c’est-à-dire avec un groupe défini sur une durée plus longue (de 1h à 3h environ).

Ce dernier format a été petit à petit privilégié car les compétences du groupe et notre « éthique » allaient plutôt dans ce sens (voir ci-après). Cela nous a permis de décider, par exemple, qu’on ne participerait plus à des opérations de ramassage de déchets.

Les principes et les postures appliqués par les bénévoles et la salariée face à un public

Au fur et à mesure de notre expérience, nous nous mettons d’accord sur les principes suivants :

- On ne se positionne pas comme des experts, « ceux qui savent », **mais comme des habitants qui expérimentent...** puis qui proposent à d’autres **d’expérimenter**.
- Ne pas culpabiliser les personnes : **chacun fait ce qu’il peut, on est sur un chemin**.
- Faire en sorte que les personnes échangent entre elles, **qu’elles s’expriment sans être jugées**.
- Montrer que l’écologie ce n’est pas forcément compliqué : **donner une information claire, facile d’accès**, des recettes faciles à réaliser etc.
- **Mettre du « pratique »** dans nos interventions pour ne pas être que sur des discours.
- **Ne pas émettre de jugement de valeur** sur ce que les personnes nous disent.

Les éléments déterminants quant au rôle et à la posture de la salariée

LA COORDINATION : ce qu'on entend par là

→ La complémentarité entre bénévole et salariée

→ Au-delà de la coordination, c'est-à-dire **la préparation et le suivi des actions**, nous nous sommes vite aperçus que, pour que cela fonctionne et éviter les écueils classiques de confrontation dans les groupes nous devons veiller à ce qu'il y ait une grande **complémentarité entre la salariée et le référent du Groupe** qui se traduit notamment par des points réguliers sur les actions et éventuellement sur les dysfonctionnements à l'intérieur du groupe.

→ Le rôle de la salariée... Selon la salariée

- **Assurer les moyens de mettre en œuvre le programme annuel d'actions**, rendre compte du suivi, veiller au respect des échéances fixées, chercher les financements nécessaires, alerter et réguler si besoin.
- **Faire émerger les idées pour élaborer** un programme collectif qui ne repose pas que sur un bénévole ou encore moins sur la salariée.
- **Repérer les compétences des bénévoles.**
- **Veiller à ce que les projets soient en rapport avec nos compétences, nos capacités à agir.**
- **S'assurer de la « pertinence » des projets**, des messages, des informations délivrées, c'est à dire des informations vérifiées.
- **Veiller avec le référent que chaque personne au sein du Groupe puisse s'exprimer**, voire contester ou revendiquer mais dans le respect de chacun
- **Garantir la sécurité des bénévoles** pour qu'ils puissent s'investir sans prise de risques et pour cela mettre en place tout ce qui a été dit plus haut.
- **Même si on peut se sentir proche de certains bénévoles, la salariée doit rester dans une posture professionnelle.** Être à l'écoute ne veut pas dire entrer dans la vie personnelle.
- **Ne pas se positionner comme un coach, un gourou...**, ni même un spécialiste qui va donner la réponse à toutes les questions.

→ Le rôle de la salariée... Selon les bénévoles

Échanges du 3 décembre 2023

- **Sécuriser les bénévoles** : car elle aura préparé en amont les actions, elle connaît le contexte, les partenaires, les parties-prenantes. Ils n'ont pas la crainte d'être mis en difficulté.
- **Organiser le travail collectif** du groupe.
- **Accueillir le ressenti et la parole** des bénévoles (écoute).
- **Ne pas imposer ses points de vue** lors des animations, des réunions.
- **Co-construire et organiser en amont** les différentes actions, avec les bénévoles.
- **Assurer la continuité des projets.**
- **Fait vivre**, animer, motiver, relancer, organiser le groupe (malgré les difficultés).
- **Partager ses savoirs**, synthétiser les informations pour les redistribuer aux bénévoles (sachante et référente).
- **Porter les valeurs** et l'image du groupe à l'extérieur mais aussi au sein de l'association.
- **Assurer le lien** avec les partenaires.
- **Rechercher** les financements pour mener les actions du groupe.
- **Participer aux projets** allant jusqu'à l'animation quand celle-ci ne peut être confiée à un bénévole seul.
- **Prendre en compte les contraintes** du groupe et l'environnement extérieur (calibrage des actions).

bénévoles

COORDINATION
salariée

L'ANIMATION, LA FORMATION, LA SENSIBILISATION, L'ÉDUCATION, L'ACCOMPAGNEMENT... C'est quoi pour un professionnel à Charente Nature ?

→ Connaître les principes de base

Dans notre cas, il a été permis à la salariée de s'investir à tous les niveaux, dans l'animation interne du groupe mais aussi en externe avec les publics. Et il paraît essentiel que tout salarié qui s'adresse à un public soit en phase avec nos principes éducatifs (voir « Lexique ») et permettre ainsi aux personnes de :

- **SE FAIRE UNE IDÉE DES ENJEUX** de la prévention des déchets sans les culpabiliser, ni les déprimer.
- **S'EXPRIMER** librement dans un cadre qui veille à ce qu'il n'y ait pas de jugement et ce, même si nous, animateurs, ne sommes pas d'accord avec cette personne.
- **ÉCHANGER** avec d'autres. La solution, la vérité ne vient pas que de nous, la nuance que les autres apportent est importante même si elle ne correspond pas toujours à notre point de vue.
- **AGIR** pour que les personnes puissent faire un choix en ce sens.

→ Positionner les actions du groupe dans les différents niveaux éducatifs

Dans la majorité, le Groupe prévention a mené des actions de « **sensibilisation** ». Pour être dans le domaine de l'éducation au sens décrit ci-dessous il faut du temps (plusieurs séances) et il est rare d'en disposer autant avec des adultes.

“
il paraît essentiel que
tout salarié qui s'adresse à
un public soit en phase avec
nos principes éducatifs

La sensibilisation → Enfants et adultes	L'éducation → Enfants et adultes	La formation → Adultes
<p>Elle vise à rendre sensible à la problématique de la prévention des déchets et à faire réagir. Elle utilise deux biais :</p> <p>L'INFORMATION → Des faits, des commentaires, des opinions, des données présentés sous une forme appropriée. Dans l'information ce qui importe, ce sont les contenus à transmettre, à présenter.</p> <p>LA COMMUNICATION → Une mise en commun et un partage. Dans la communication ce qui importe, c'est la prise en compte de la personne à laquelle on s'adresse. On a le souci que la personne « reçoive » et s'approprie l'information.</p>	<p>Elle se donne comme objectif d'accompagner la construction et la progression des personnes.</p> <p>Elle leur permet d'acquérir des connaissances, des compétences, des capacités, des attitudes, le goût de savoir, le sens de l'analyse et l'esprit critique.</p> <p>En éducation, « <i>Il est toujours plus important de comprendre que de réussir</i> » <i>Philippe Meirieu</i></p>	<p>Elle mobilise les connaissances et les savoir-faire des personnes sur le sujet plus qu'elle ne leur « apprend » de nouvelles choses.</p> <p>Elle se donne comme objectifs la réussite et l'efficacité dans le réinvestissement des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus, acquis et partagés.</p> <p>Elle intègre que les personnes en formation sont ensuite jugées sur les résultats des actions qu'elles mettent en œuvre.</p> <p>Elle relève d'une logique de production de biens matériels et/ou culturels.</p>

BILAN de la situation actuelle du Groupe Prévention Déchets :

LES ATELIERS PRATIQUES sont devenus de fait l'activité principale du Groupe Prévention.

... Et la marque de fabrique de la prévention des déchets à Charente Nature. Vis-à-vis de nos partenaires nous sommes reconnus à ce titre.

Petit à petit, le Groupe Prévention Déchets s'est professionnalisé grâce à cette reconnaissance.

Nous pouvons être fiers du travail accompli, nous avons toujours su être des défricheurs, avons **créé des animations, des outils qui répondent à des besoins.**

Mais les ateliers ne peuvent être l'unique action du Groupe Prévention Déchets.



Sylvie et Chantal en pleine animation.

Les publics

Les actions du Groupe Prévention Déchets ont pour vocation la sensibilisation des adultes en grande majorité, catégorie peu touchée auparavant dans nos actions éducatives*.

En allant au plus près des habitants, nous nous sommes aperçus que l'écologie intéresse un public large, balayant en brèche certains à priori.

Actuellement, les publics sont essentiellement des personnes en insertion (via des animations dans les structures d'insertion) et des habitants (via les centres sociaux, les associations), majoritairement des femmes. Notre souhait est de diversifier ces publics.

Notre expertise citoyenne

... acquise tout au long de ces années tant sur la question des déchets que sur la façon de partager avec le plus grand nombre cet enjeu de société, de santé, d'environnement que représente la prévention des déchets nous amène aujourd'hui à nous questionner et nous positionner sur nos perspectives à moyen et long terme. Réflexion que nous souhaitons partager avec nos partenaires. C'est dans ce sens que nous avons écrit notre nouvelle « feuille de route », présentée en 4^{ème} partie.

*Nos publics « historiques » en matière éducative étant depuis longtemps les enfants sur le temps scolaire grâce au déploiement de plusieurs programmes pédagogiques.





LEXIQUE indispensable

Cette partie comporte des mots, des concepts.

**Il ne s'agit pas de leur définition académique mais de ma perception
au regard de ma pratique professionnelle, de mon expérience.**

Agenda 21

Développement Durable

Dispositifs participatifs

Éducation et Principes éducatifs

Formation

Méthodes pédagogiques...

Participation

Agenda 21

Après un temps de réflexion et d'appropriation du Développement Durable, l'Agenda 21 nous a permis de mettre du concret sur ce concept en travaillant de façon « participative » (voir ci-après) sur un programme d'action en faveur du Développement Durable, en interne de l'association. Cheminement qui a commencé par un diagnostic partagé du fonctionnement de l'association, avec nos adhérents, nos bénévoles actifs, nos salariés.

Chausser les « lunettes du DD pour nous regarder pédaler » a été crucial et très formateur pour appliquer à nous-même ce qu'on préconisait par ailleurs, donnant du sens à notre démarche. Cela nous a permis de consolider en interne un mode de fonctionnement et de décision où on réfléchit, où on fait ensemble, où on fait confiance au collectif.

Développement Durable

Le Développement Durable est pour moi une indispensable façon de se confronter à la complexité du monde, ce qui ne veut pas dire que c'est compliqué mais qu'il faut penser autrement notre relation au monde, à l'autre (humain et autre qu'humain) et la mettre au centre de nos actions. C'est se poser des questions qui ne renvoient pas seulement à nos seuls intérêts mais aussi à ceux des autres, qu'ils soient proches et concernés directement ou plus lointains (en distance, en culture, en milieu, en génération...).

Pour cela il faut avoir conscience de cette complexité, des relations et des interrelations qui peuvent exister, c'est donc se poser des questions et se méfier de la solution ou de l'action rapide, facile, miraculeuse ou universelle. Il faut oser s'interroger sur le sens de l'action, sur son impact, si ça ne porte pas atteinte aux besoins essentiels des autres, et mieux, voir si ça ne peut pas les améliorer, c'est creuser et remettre en question. C'est donc faire œuvre de responsabilité vis-à-vis des autres humains et autres qu'humains, des autres cultures, des

générations futures, de la biodiversité mais du coup par là-même reconnaître qu'on en fait partie, qu'on forme un tout, un système dépendant les uns des autres alors que notre modèle d'expansion nous l'a fait oublier.

C'est donner du sens à des décisions car elles ont été prises avec d'autres auxquels on a permis de s'impliquer, pour lesquels on a admis qu'ils avaient une expertise (d'usage, culturelle, professionnelle...) qu'on est allé chercher.

On résume trop souvent le Développement Durable au schéma classique, c'est-à-dire prendre en compte l'environnement, l'économie et le social alors que la complexité n'est pas là mais dans les interrelations entre ces pôles. Donc réfléchir, élaborer et décider de cette façon peut paraître compliqué, l'Éducation à l'Environnement y joue un rôle, c'est comme ça que je l'ai vécu en tous les cas, en proposant des démarches éducatives basées sur la participation (voir ci-après) notamment.

“
faire œuvre de
responsabilité vis-à-vis
des autres humains
et autres qu'humains,
des autres cultures, des
générations futures,
de la biodiversité...”

Dispositifs participatifs

J'ai progressivement compris et expérimenté le Développement Durable grâce à :

- la **co-formation interne** au sein de la Commission ad hoc;
- au suivi de l'**Agenda 21** de Charente Nature;
- à ma participation au suivi d'Agenda 21 communaux avec l'**Ifree** (à La Couronne notamment);
- à mon implication dans **réseau « AccDD »** d'accompagnateurs en démarches participatives de l'**Ifree**;
- aux formations continues comme la « **formation de formateurs** » auxquelles j'ai participé;

Le stade ultime a été ma participation à la formation diplômante de l'**Ifree** en 2015/2016 intitulée « Pilote de dispositifs participatifs **« Ingénierie de la consultation et de la concertation appliquée au Développement Durable »**. Cette formation « longue » (1 an) de niveau II, incluant une mission d'ingénierie (consistant en l'accompagnement de la commune de Linars dans son projet de Trame Verte et Bleue) et la réalisation finale d'un écrit professionnel présenté devant un jury de professionnels, fut un moment capital dans mon parcours professionnel.

Pour autant je ne suis pas devenue une professionnelle de la concertation et de la consultation car ce ne sont pas mes missions à Charente Nature. Néanmoins, cela m'a permis de creuser de façon importante les processus de participation des citoyens et notamment :

Consultation

elle consiste à demander aux citoyens (habitants, usagers, salariés, bénévoles...) leur avis sur une question, sans avoir de certitude sur le fait que leurs remarques soient prises en compte. À ne pas confondre avec la :

Concertation

elle permet de co-construire à plusieurs une proposition ou même une décision. Ce qui suppose que la décision n'a pas été prise avant. C'est un processus démocratique très intéressant, car il permet aux personnes une appropriation d'un sujet, il suppose d'avoir accès à de

l'information, pour pouvoir discuter, débattre, échanger en vue d'une proposition sur laquelle on se mettra d'accord. Le processus peut aller jusqu'à la décision finale. Par exemple, le débat public que l'on a vécu en 2015 sur le devenir de nos déchets était bien une concertation, qui a abouti à une proposition de la part des citoyens. Par contre, ils n'ont pas été décisionnaires à la fin, ce sont les élus qui ont voté, en l'occurrence dans le sens de la proposition.

Débat

l'objectif est de partager des points de vue différents voire divergents sur un sujet afin de mieux en appréhender les composantes. Ce n'est pas une conférence ou une table ronde. Pour moi, c'est un moyen que l'on sous-utilise, c'est dommage car entendre ce que les autres ont à dire, leur opinion, leurs arguments et les confronter est très important pour se faire une opinion, pour avoir une vue plus globale, pour peut-être douter de ses certitudes*.

... et les moyens de les mettre en œuvre (jury citoyen, réunions participatives, débats etc...) en lien avec l'intérêt pour la vitalité de notre démocratie que les citoyens contribuent au débat public.

Des termes qui sont largement galvaudés mais le fait de les connaître :

- m'aide à caractériser des situations qu'on nous présente comme **participatives** (alors qu'elles ne le sont pas vraiment) et à proposer des améliorations, à argumenter l'intérêt de ces méthodes et de la participation citoyenne;
- m'invite à proposer, à **améliorer des projets** de Charente Nature, à contribuer en interne auprès de mes collègues, parfois de façon informelle à leur application;
- et plus globalement me confortent sur la nécessaire vitalité de **l'implication des citoyens**, à être partie prenante, à se sentir responsable dans notre vie de tous les jours vis-à-vis de notre territoire, de notre démocratie.

*L'objectif n'est pas d'aboutir à une décision, le débat peut être un élément de la « concertation » (voir au-dessus).

Éducation et Principes éducatifs

L'éducation c'est permettre aux personnes d'être accompagnées dans leur progression (et chaque personne à son rythme) dans le but d'acquérir des connaissances, une capacité à penser par elles-mêmes, à faire leurs propres choix et/ou dans le but de faire une lecture critique du monde qui les entoure, de faire la différence entre réalité et opinions. L'éducateur ne doit pas se positionner dans la situation de « celui qui sait » auprès d'un apprenant passif.

Agir en éducateur, c'est avoir une attention très particulière à l'égard des apprenants et renoncer à avoir du pouvoir sur leur décision quant à ce qu'ils mettront en œuvre ou non dans leur vie. Cette décision leur appartient. Par contre, l'éducateur se doit d'être le plus efficace possible pour faciliter les apprentissages, dans le respect de l'intégrité de l'éduqué. La charnière de ce mé-

tier est là, entre la posture « je vous montre et après vous faites ce que vous voulez » et « je vais faire en sorte que vous soyez obligés de faire ce que je vous dis de faire car c'est ce qu'il faut faire ».

L'éducation c'est pour « l'après » des personnes, ce n'est pas pour l'éducateur, ce n'est pas la satisfaction d'un acte « ludique » qui se passe bien et dont les personnes sont satisfaites (même si c'est bon signe qu'elles soient satisfaites) mais qui ne tient pas compte de la façon dont l'apprenant va s'approprier les connaissances pour lui-même, après l'acte éducatif. Or, en ce qui me concerne, dans la plupart des cas je me suis trouvée dans une situation où je n'ai pas mis en œuvre l'éducation telle que je l'ai décrite car cela demande du temps. Et peut-on parler d'éducation avec des adultes ?

Formation

C'est une forme d'acte éducatif, pour les adultes. Telle que je l'ai expérimentée la formation permet de mobiliser les connaissances et les savoir-faire des personnes sur le sujet, les fait progresser afin d'acquérir des compétences identifiables. Ce n'est pas simplement de donner des « outils clé en main ». La formation se donne comme ob-

jectifs la réussite et l'efficacité de chaque personne dans le réinvestissement des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus, acquis et partagés. C'est un contrat avec des objectifs qui engagent les deux parties.

Méthodes pédagogiques... ou andragogiques (pour les adultes)

C'est l'art de faire. En ce qui me concerne, il a d'abord fallu s'approprier les principes éducatifs et de développement durable (voir plus haut) de Charente Nature pour expérimenter dans un deuxième temps leur mise en œuvre (forcément partielle car l'éducation telle que définie plus haut, demande du temps dont on dispose rarement avec des adultes) dans le cadre de projets auprès de publics sur la prévention des déchets.

Quelques mots clés pour exprimer les moyens mis en œuvre dans nos actions :

- **Etre en contact**
Faire appel aux sens (sentir, toucher), sortir, être en contact avec les éléments, des personnes.
- **Agir**
Installer l'andragogie dans la vie réelle quotidienne à la portée des personnes.
- **Faire ensemble**
Susciter l'enthousiasme, permettre aux personnes de trouver leur place parmi les autres, s'écouter.
- **Faire confiance**
À soi à ses capacités, à ses connaissances, mais aussi faire confiance aux autres, être sensibilisé par les autres.
- **Se donner du temps**
Même s'il est court donner à ce moment un sentiment de sécurité, de non jugement, de liberté.
- **Appréhender l'espace**
appréhender l'ici, l'ailleurs, le différent.

Pour mener à bien des projets éducatifs et proposer une pédagogie adaptée nous devons nous appuyer sur :

- 1 → Les principes éducatifs de Charente Nature**
- 2 → La connaissance du public auquel on s'adresse**
- 3 → Les informations, les connaissances dont on a besoin en tant qu'éducateur / formateur / animateur et sur les outils qu'on utilisera.**

Il faut que tout cela fasse sens, ensemble.

Participation

Mettre des mots et des actes sur cette notion de participation, dans ma pratique professionnelle a été un vrai soulagement, une réponse. En tant que professionnelle c'est accepter de ne pas être seule à savoir, à faire, à décider et donc de faire avec d'autres qui ont une légitimité, une expérience, un savoir, une expertise, l'envie de faire. Animer des réunions participatives c'est créer un espace sécurisé qui permette à chacun de s'exprimer, de recueillir des avis, d'en tenir compte, de faire un chemin avec le groupe selon des objectifs qui ont été énoncés et validés. Organiser une manifestation de façon participative

comme nous l'avons expérimenté pour la Faites de la Récup par exemple, c'est se donner le temps de faire les choses, permettre l'implication de tous les acteurs concernés, les écouter, aller chercher leurs idées, les approfondir, valider ensemble des objectifs précis, une charte commune, un calendrier.

C'est aussi rendre visible les échanges, les décisions, la progression du projet, en garder la trace... et ainsi se donner des outils permettant de voir si on a atteint les objectifs fixés. La participation, c'est un chemin, pas juste un prétexte ou pire, une contrainte.



PERSPECTIVES

La nouvelle Feuille de Route du Groupe Prévention

TRAVAIL RÉALISÉ COLLECTIVEMENT AVEC LES BÉNÉVOLES

Pour le Vivant (humain et non humain),
Pour diminuer la production de déchets,
Par une stratégie citoyenne et militante !

Vous dites « prévention des déchets » ?

Il est bien là l'enjeu majeur dans tous les domaines de la vie quotidienne individuelle et collective : comment passer de pratiques sociales, culturelles, politiques, économiques fondées (entre autres) sur l'hyper-consommation (érigée comme modèle planétaire) à un mode de vie fondé sur une économie solidaire au service de l'humain (qui fait partie de la biosphère) sobre, équitable et responsable, qui ne pille pas nos ressources naturelles, qui tient compte des interrelations entre les humains et les non humains, qui tient compte des générations futures... Car qui dit « hyper-consommation » dit « déchet », cet objet qu'on a conçu, fabriqué, transporté, vendu, acheté, utilisé, voire réparé et qu'on a fini par JETER. Et du moment où il est pris en charge par la collectivité, il est devenu un DECHET, on se situe dans le domaine de l'élimination des déchets ou du recyclage. La prévention des déchets, c'est tout ce qu'on peut faire avant de jeter l'objet (voir annexe 3).

Pour relever quels défis ?

→ LE DÉFI DE LA PRÉSERVATION DU VIVANT

Sol, eau, air, milieux naturels, espèces vivantes (humaines et non humaines) sont :

- **Par ignorance ou irresponsabilité**, les réceptacles des déchets qu'on abandonne (dépôts sauvages, déchets diffus dans nos villes, décharges à ciel ouvert en France et ailleurs...)
- **Contaminés par les résidus de notre société de consommation** (on trouve des particules de plastique partout, air, sable, océans, rivières...)
- Prélevés, voire pillés pour **la fabrication de nos objets**.

→ LE DÉFI CLIMATIQUE

La trajectoire actuelle des émissions de gaz à effet de serre ne nous permettra pas, malgré les quelques efforts consentis, de limiter la hausse de la température à la fin du siècle à 2 degrés Celsius. Consommer beaucoup moins d'hydrocarbures fossiles, donc les plastiques, est une impérieuse nécessité.

→ LE DÉFI DE LA SOLIDARITÉ ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE PLANÉTAIRE

Nous sommes plusieurs milliards d'êtres humains sur Terre qui avons toute légitimité à exiger l'accès à des ressources vitales, à un cadre de vie sain, à la santé maintenant et pour les générations à venir. Or beaucoup de nos déchets de consommation ici en Europe (plastiques, textiles, électriques, électroniques, de déconstruction...) polluent les territoires et détruisent les écosystèmes à d'autres endroits de la planète sans que nous nous sentions solidaires et responsables.

→ LE DÉFI DÉMOCRATIQUE ET CITOYEN

Peu à peu la réglementation nationale évolue, loi AGEC (Anti Gaspillage et Economie Circulaire), loi sur la Transition Energétique et les institutions régionales et intercommunales, mettent la prévention des déchets au coeur de leurs actions, le plus souvent en se déconnectant de la participation citoyenne.

Face à ces constats et prévisions, le principe de responsabilité individuelle et collective est interpellé. Nous devons sortir des oppositions qui ne proposent pas d'alternatives et apprendre ensemble à décider ensemble, prenant en compte les plus démunis.e.s, en valorisant la légitimité citoyenne et en interpellant tous les acteurs économiques qui se soucient plus de leurs bénéfices que de l'intérêt général.

Et Charente Nature dans tout ça ?

Depuis plus de 20 ans au sein de notre association un « groupe prévention déchets » constitué de bénévoles et d'une salariée propose des actions en cohérence avec les statuts qui précisent que l'association se donne comme rôle d'assumer toute sa responsabilité d'acteur de la société civile et comme objet de contribuer à la protection de la nature, des écosystèmes et de toutes leurs composantes en interdépendance, d'œuvrer à la conservation et à la restauration du patrimoine naturel, de favoriser des relations harmonieuses entre l'Homme et la Nature, de promouvoir la responsabilité de tous et de chacun vis à vis des générations futures.

QUELQUES ÉTAPES CLÉS des actions du Groupe Prévention Déchets...

- 2002**
→ Constitution du « **Groupe Prévention Déchets** » à l'issue de deux journées de formation de bénévoles.
- 2002 à 2004**
→ Rencontres de partenaires (collectivités, Ademe, entreprises, etc.).
→ 1^{ère} version d'une **expo** sur la prévention des déchets et premières animations en grandes surfaces.
- 2005**
→ Organisation de la « **Journée de la Réparation** » à Champniers. **Premiers soutiens financiers des collectivités** sur la prévention des déchets.
- 2006 et 2007**
→ Organisation de la 2^{ème} **Journée de la Réparation** à La Couronne.
→ Conception d'un nouvel outil sur les déchets, la « **Grande Poubelle** ».
- 2008**
→ Conception de l'outil « **Ça composte en Charente** ».
→ Animations en hypermarchés avec la **Grande Poubelle**.
→ **Premières actions dans les quartiers** « Comment produire moins de déchets, mise en place d'une dynamique avec les habitants de deux quartiers » avec les centres sociaux de Gond Pontouvre et le CAJ de la Grand Font à Angoulême.
- 2009**
→ Poursuite de **l'accompagnement du groupe d'habitants** de la Grand Font (première animation d'ampleur à la Maison de l'Enfant à Angoulême).
- 2010**
→ Organisation de la 1^{ère} **Faites de la Récup'** à Hiersac (avec tous les partenaires).
→ **Conception et animation des premiers ateliers pratiques** « produits ménagers » et des animations « Grande Poubelle » et « Table futée ».
- 2011**
→ Développement des ateliers « Produits ménagers ».
→ Création de **l'Appartement Futé** avec les habitants de la Grand Font et le Centre Social CAJ à Angoulême (local en pied d'immeuble mis à disposition pour des animations).
- 2012**
→ Organisation de la 2^{ème} **Faites de la Récup'** à Vindelle.
- 2013**
→ Boom des ateliers pratiques « produits ménagers ».
→ Co-organisation de la « **Semaine de la Récup'** » avec l'Aserc et la Ville de Cognac.
→ Accompagnement du groupe habitants de la Grand Font : installation et animation autour du 1^{er} **composteur collectif + parcelle de jardin partagé**.
- 2014**
→ Organisation de la 3^{ème} **Faites de la Récup'** à Mornac.
→ Accompagnement du groupe habitants de la Grand Font : Installation et animation autour du 2^{ème} **composteur collectif**.
- 2015**
→ 1^{ers} ateliers sur les cosmétiques - Création de l'animation « **Au marché de nos choix** ».
→ **Formation des assistantes sociales du département** sur le Développement Durable avec l'Ifree.
- 2016**
→ Organisation de la 4^{ème} **Faites de la Récup'** à Rouillac.
- 2017**
→ Les demandes pour les ateliers explosent.
→ **Rencontres avec des partenaires de la santé** (Hôpital Girac, Agence Régionale de Santé, Graine Aquitaine, Institut Régional de l'Education pour la Santé, Mutualité Française, etc...).
→ Participation à un projet de tiers-lieux à Ma Campagne - Participation aux Repair Café de la MPP (Maison des Peuples et de la Paix).
→ Organisation de rencontres d'acteurs et d'habitants sur le thème des **couches lavables**.
- 2018**
→ Participation au collectif sur la santé environnementale petite enfance « **l'Eveilleur** ».
→ Organisation de la 5^{ème} **(et dernière) Faites de la Récup'** à Anais.
- 2019**
→ Record d'animation d'ateliers.
→ Conception d'un nouvel atelier avec **Régalade** intitulé « Cuisine saine ».
→ Organisation avec la Ville d'Angoulême de la « **Faites sans déchet** » dans le cadre de la SERD (Semaine Européenne de Réduction des Déchets).
- 2020 à aujourd'hui**
→ L'essentiel de l'activité du Groupe Prévention tourne autour de l'animation des ateliers, avec quelques projets nouveaux autour du plastique, du gaspillage de textiles, de la santé environnementale.

Notre stratégie de travail et d'action : Éduquer, sensibiliser, informer, communiquer... et militer !



Il ne peut y avoir de prise de conscience sur les enjeux de la prévention des déchets (tant au niveau individuel que territorial et même planétaire) sans un travail permanent qui relie l'information sur l'actualité aux enjeux d'interdépendance entre tous les défis qui nous sont posés (climatiques, biodiversité, démocratie...).

Groupe Prévention Déchets



Notre public est essentiellement adulte et nous revendiquons des principes quant à notre approche éducative, qui va au-delà de l'injonction à agir et à changer ses comportements, mais qui vise à une approche critique des réalités socio-écologiques, à l'exploration de moyens d'action à la portée de chacun, à appréhender de façon globale notre territoire, notre milieu de vie.

Groupe Prévention Déchets

SENSIBILISER

Rendre sensible à la problématique de la prévention des déchets et faire réagir. La sensibilisation utilise l'information⁽¹⁾ (des actualités, des faits, des commentaires, des opinions, des données présentées sous une forme appropriée) et la communication⁽²⁾ (dans le souci d'une mise en commun et un partage).

EDUQUER

L'éducation à l'environnement et au Développement Durable se donne comme objectif d'accompagner la construction et la progression des personnes. Elle leur permet d'acquérir des connaissances, des compétences, des capacités, des attitudes, le goût de savoir, le sens de l'analyse et l'esprit critique. Mais pour cela il faut du temps, et quand on travaille avec des adultes (ce qui est notre cas) il est rare de disposer de cette amplitude. Cela dit, c'est vers cela qu'il faut tendre donc être à l'écoute des opportunités qui permettent de travailler dans ce sens.

FORMER

La formation mobilise les connaissances et les savoirs faire des personnes, elle doit leur permettre de faire du lien avec leur expérience (préoccupations, centres d'intérêts, situations quotidiennes de travail ou bénévoles). Elle se donne comme objectifs la réussite et l'efficacité dans le réinvestissement des contenus, des pratiques, des techniques, des théories, des processus, acquis et partagés.

EXPÉRIMENTER

Les ateliers déployés par le groupe prévention déchets depuis plus de 20 ans montrent que quand on permet à des personnes d'expérimenter, de faire (nouveaux produits, nouvelles attitudes de consommation et de sobriété...) ce sont de puissants vecteurs de changements de comportement. Cependant ce format montre ses limites si, en même temps, il n'interpelle pas les industriels qui suscitent sans cesse le besoin par la publicité et le marketing.

MILITER ET COMMUNIQUER

L'éducation est la valeur fondamentale de notre groupe, mais, au vu du nombre limité de personnes que nous pouvons toucher par nos actions, nous devons nous munir d'un « haut-parleur » pour être audible par de plus en plus de monde. Militer c'est communiquer et communiquer c'est militer. La société actuelle est trop souvent manipulée par des lobbyistes qui défendent leurs intérêts, nous devons activer tous les outils de contre-feux qui sont à notre disposition : Comité -20 % associant tous les acteurs de la prévention, événements festifs lors de la SERD (Semaine Européenne de la Réduction des Déchets), conférences, films et participation aux événements associatifs, culturels, sportifs...

(1) Dans l'information ce qui importe, ce sont les contenus à transmettre, à présenter.

(2) Dans la communication ce qui importe, c'est la prise en compte de la personne à laquelle on s'adresse. On a le souci que la personne « reçoive » et s'approprie l'information.

Une nouvelle organisation du Groupe Prévention déchets

Un noyau dur et permanent autour de notre salariée, se réunissant chaque mois, peut être un groupe de pilotage, d'impulsion et d'évaluation.

Autour de ce noyau, comme dans l'atome, tournent des groupes d'électrons acteurs bénévoles et motivés d'actions concrètes : **ateliers pratiques, contacts avec les partenaires lors de leurs actions de prévention, suivi technique des modes de collecte et de gestion, organisation d'événements communicants sur les enjeux importants du moment** aujourd'hui et d'autres, demain... autour de projets touchant des publics plus diversifiés dans le cadre de projets de territoire par exemple.



“

les enjeux importants :
biodéchets
déchets dangereux des ménages
réduction du plastique
gaspillage textile.

Groupe Prévention Déchets



La vision « politique » de Charente Nature Le partenariat avec les collectivités

Le Groupe Prévention Déchets est un groupe de citoyens qui souhaitent s'engager dans la réduction des déchets, y contribuer en proposant différentes actions d'information, d'éducation... avec ce souci de les mettre en relation avec le territoire dans lequel il évolue.

Pour ce faire, **il élabore tous les ans un programme d'actions**. Pour mener à bien ce projet, il recherche les financements.

La majorité de ces soutiens financiers est constituée de subventions obtenues sur projet auprès des collectivités en charge des déchets (via le Comité -20% * depuis 2020), du Département, de la Région parfois.

C'est un choix car Charente Nature considère que notre projet, qui relève de notre propre initiative, entre dans le cadre de certaines politiques publiques. Même si nos objectifs respectifs, nos périmètres d'actions, nos légitimités ne sont pas les mêmes.

Ces soutiens financiers ont permis, non seulement d'augmenter le nombre d'animations auprès des publics mais surtout de **développer de l'ingénierie en éducation** (élaboration de nouvelles animations, projets expérimentaux, conception et réalisation d'outils pédagogiques en libre accès etc...) tout en permettant à des citoyens (les bénévoles du Groupe Prévention Déchets) de s'impliquer collectivement dans leur territoire en proposant des solutions.

Une autre composante essentielle de l'action de Charente Nature et qui donne tout son sens au fait que nous sollicitons des subventions plutôt que des prestations de services, c'est que nous ne considérons pas les collectivités et notamment **Calitom et GrandAngoulême** uniquement comme des soutiens financiers.

Nous sommes des partenaires qui échangeons régulièrement, des partenaires qui se sollicitent mutuellement et qui, dans certains cas, co-organisent des actions (la Faites de la Récup), co-élaborent des outils (exemple : le Kit Ça Composte en Charente).

Dans d'autres cas c'est la collectivité qui contribue à nos actions par **un soutien « technique »** (exemple : nous sollicitons la collectivité dans le cadre d'un projet avec un groupe d'habitants qui souhaite installer un composteur collectif).

Ce partenariat fructueux qui a permis de faire monter en puissance les actions de prévention des déchets sur le territoire, permettant à l'un de gagner en compétences et l'autre de renforcer ses actions d'information du public, va bien au-delà de la simple mission de prestation de services commandée par la collectivité.

Il est basé sur l'échange, le dialogue, la confiance entre partenaires pour développer des actions tout en conservant chacun ses spécificités, ses objectifs, mieux, en les rendant complémentaires.

C'est cette vision du partenariat que Charente Nature revendique.

*Le Comité -20% a été créé afin de définir, avec les collectivités adhérentes (Calitom, GrandAngoulême, GrandCognac, Communauté de Communes du Rouillacais), les actions de prévention à mettre en place dans l'objectif de réduire le plus efficacement possible le volume de déchets en Charente.



ANNEXES

Bibliographie

ADEME

Agence de l'environnement
et de la maîtrise de l'énergie

**Changer les comportements, faire évoluer
les pratiques sociales vers plus de durabilité.**

(L'apport des sciences humaines et sociales pour
comprendre et agir). 2016. 179 p. Téléchargeable
sur <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/2289-changer-les-comportements-faire-evoluer-les-pratiques-sociales-vers-plus-de-durabilite.html>

BARRET Philippe

Guide pratique du dialogue territorial.

**Concertation et médiation pour l'environnement
et le développement local.** Avec la contribution
de Pierre-Yves Guihéneuf. Editions de l'Aube - 2012
(228 p.)

BIDOU Jean-Etienne, CAILLAUD Sylvie, CARAIRE Jean-Claude

**Fécondité et limites du croisement de trois
expertises citoyennes dans un projet d'éducation
à l'environnement.**

Article paru dans Education relative à l'environnement
(Revue associée au RefERE). Université de
Quebec à Montréal. Volume 10 « Habiter : l'ancrage
territorial comme support d'éducation à l'environnement »
confié à l'IFREE, pages 207 à 221.

CHARENTE NATURE

**Cadre de réflexion pour évaluer si un projet
satisfait les critères du développement durable.**

Travail collectif. Grille d'évaluation.
Document numérique.

DE SYLGUY Catherine

**Histoire des hommes et de leurs ordures,
du Moyen Age à nos jours.**

Editions Le cherche midi - 2009 (346 p.)

FREIRE Paulo

Pédagogie de l'autonomie.

Editions Eres - 2013 (157 p.)

GRAINE Centre

**La participation citoyenne dans nos villages,
c'est possible ! Comment impliquer les habitants
en faveur de l'environnement ?**

<https://www.grainecentre.org/participation-citoyenne>

GUEIN Jeanne, HAJEK Isabelle, OLLITRAULT Sylvie

**Femmes et lutte contre le gaspillage : un espace
d'émancipation ou d'aliénation genrée ?**

Editions Le Bord de l'eau - 2020/1, n°60
Pages 105 à 109. Ecologie pratique.

**HORTOLAN Michel****De l'environnement au Développement Durable.**

Revue Charente Nature. Janvier 2002, n°190, pages 16 à 19.

HAJEK Isabelle**Militer contre le gaspillage : reprendre en main sa vie, reprendre en main l'économie ?**

Editions Le Bord de l'eau - 2020/1, n°60. Pages 13 à 30.

IFREE Les livrets de l'IFREE

- **Accompagner le changement de comportement chez l'adulte, dans la prévention des déchets.** (n°7, 2015 - 128 pages)
- **Education à l'environnement vers des publics en situation de précarité économique et sociale.** (n°4, 2012 - 128 pages)

MARTIN Jean-Paul & SAVARY Emile**Intervenir en formation, préparer, animer, évaluer.**

Chronique Sociale - 2006 (209 pages)
Collection Pédagogie / Formation.

MEIRIEU Philippe**Penser l'éducation et la formation.**

Article en ligne sur <https://www.meirieu.com/COURS/PENSEREDUCFOR.pdf>

Pédagogie(s), science(s), sciences de l'éducation et politiques éducatives.

Philippe Meirieu répond aux questions de Wouter Pols et Jan Maschelein pour la revue néerlandaise Pedagogiek. En ligne sur <http://meirieu.com/ARTICLES/entretienPEDAGOGIEK.pdf>

MELE Patrice, CIRELLI Claudia, BACHELART Dominique, LAURENT Emilie, MACCAGLIA Fabrizo, VIOLLEAU David.**Actions collectives, engagements de proximité et gestion des déchets en Région Centre Val de Loire.**

2022. Projet de recherche AGIRE / UMR Ceteres, CNRS, Université de Tours.
Non diffusable à ce jour.

MORIN Edgar**Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur.**

Editions du Seuil - 2000 (141 pages)

TAÏEB Lucie**FRESHKILLLS, recycler la Terre.**

Editions La Contre Allée - 2019. (141 pages)
Collection Un singulier pluriel.

VILLEMAGNE Carine, SAUVE Lucie**L'éducation relative à l'environnement auprès des adultes.**

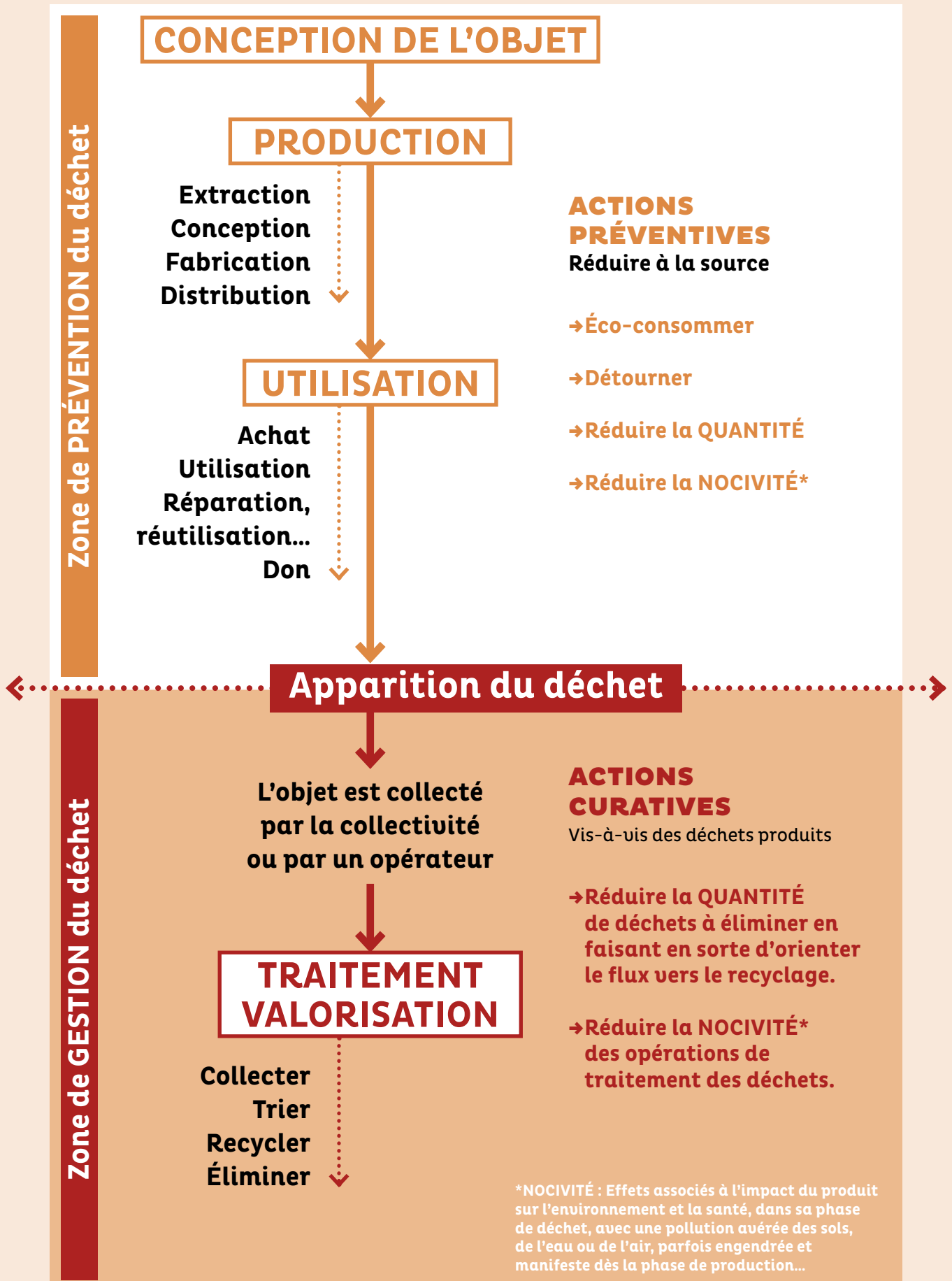
2021, volume 16, numéro 1.
Université du Québec à Montréal.



La Prévention des Déchets

Définition : Le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas...

Néanmoins (voir schéma) :



Remerciements

Les éléments qui composent ce récit sont techniques mais pour autant c'est bien l'humain qui est au centre de cette expérience. Pour analyser cet itinéraire et en faire quelque chose de constructif, il m'a fallu refaire le chemin, aller chercher parfois loin des éléments, faire surgir l'émotion pour mieux comprendre.

Je remercie vivement le Conseil d'Administration de Charente Nature de m'avoir soutenue et accordé quelques heures sur mon temps de travail pour aller au bout de ce projet, réalisé en grande partie sur mon temps personnel. Ce document appartient à l'association.

Un très grand Merci à Michel Hortolan et à Jean-Claude Caraire de m'avoir aidé dans son élaboration progressive ainsi qu'à Dominique Bachelart, Maîtresse de Conférence à l'Université de Tours en Sciences de l'Education, dont j'ai fait la connaissance à cette occasion et qui m'a accompagnée, voire « bousculée » pour creuser les éléments de cette expérience. Merci aussi à Jean-Pierre Prout et Marie-Claude Marsat pour leur relecture attentive et leur regard amical sur ce parcours.

Enfin, merci à ceux qui liront ce document, probablement y auront-ils trouvé un intérêt. C'est mon vœu le plus cher !

Sylvie Caillaud, responsable secteur Prévention déchets à Charente Nature
Angoulême, Lundi 17 décembre 2023



CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

charentenature@charente-nature.org

www.charente-nature.org